

Chapitre 11

Jésus apporte une nouvelle vie et une nouvelle santé

Lors de mon deuxième poste de médecin junior, on m'a demandé de me rendre dans une ambulance pour certifier un décès. C'était longtemps avant que les ambulanciers ne sachent comment procéder à la réanimation comme le font les ambulanciers paramédicaux. Il n'était pas connu pour eux d'effectuer un électrocardiogramme et la mort a été certifiée par l'absence de souffle et de pouls. Si aucune brume n'apparaissait sur un miroir tenu au-dessus de la bouche, cette personne était considérée comme morte. Comme c'était l'état de l'art à l'époque, j'ai accepté ce que l'équipe d'ambulance m'avait dit et je suis sorti, avec un certificat de décès déjà fait.

La patiente était une femme, et bien qu'elle ne respirait pas de façon évidente, l'important était qu'elle était bleue et ne montrait pas encore l'extrême pâleur de la mort. Alors que j'écoutais, il y avait un faible rythme cardiaque, nous l'avons donc amené rapidement en salle et placé une perfusion intraveineuse. (Il n'y avait pas non plus d'unités de soins intensifs à l'époque!) Notre patiente a finalement repris conscience, pas du tout satisfaite que sa tentative de suicide ait échoué. Elle avait été réanimée mais pas complètement guérie.

Aujourd'hui, l'ABC de la réanimation d'urgence est largement enseigné même aux écoliers. Certains pourraient apprendre à réciter « A pour vérifier les voies respiratoires; B pour la respiration artificielle et C pour le massage cardiaque », et savent tout faire. En utilisant cet ABC, un de mes amis a sauvé la vie d'une jeune femme qui s'était soudainement effondrée, inconsciente, sur leur lieu de travail. Pourtant, Jésus a fait des choses encore plus grandes que celles-ci.

Les miracles de guérison de Jésus

En plus de son fameux repas de cinq mille personnes avec un pique-nique d'un garçon et illustrant ensuite son pouvoir sur les forces de la nature (1), les Évangiles racontent plus de deux douzaines de miracles de guérison, dont trois personnes que Jésus a ressuscitées d'entre les morts. Un seul des trois était allongé sur son lit de mort; l'un était transporté à ses funérailles et le

troisième était déjà enterré. Il ne s'agissait pas de simples actes de réanimation.(2,3,4)

Jésus a demandé à certaines personnes dans le besoin dont Il venait en aide, si elles croyaient en lui avant de faire le miracle et de renforcer cette foi. (5) Une ou deux ont été guéries à distance, à la demande de quelqu'un d'autre.^{6,7} On n'a pas dit à tous que leurs péchés ont été pardonnés, mais il en fut ainsi avec un homme paralysé dont les amis avaient fait descendre à travers le toit pour le placer devant Jésus dans une pièce très bondée. Il était toujours paralysé même après avoir entendu qu'il était pardonné, mais en réponse à ceux qui pensaient qu'il avait été assez facile de dire cela, Jésus a prouvé son autorité à la fois pour pardonner et pour guérir en disant à l'homme de se lever et de rentrer chez lui. À la stupéfaction de tous, c'est ce qu'il a fait. (8) Lorsque Jésus guéri, il s'occupe de l'intellect, de la volonté et de l'esprit ainsi que d'un corps malade. Le fils du charpentier aurait même pu aider à réparer le toit!

Quelqu'un auparavant paralysé et dépendant des autres, qui s'est soudainement levé et a marché sans aide, a fait une démonstration dramatique de la guérison sans avoir besoin de plus de preuves de l'autorité et du pouvoir de Jésus. Cela était également vrai pour un homme connu pour être né aveugle - après avoir cru en Jésus, il pouvait voir (9). En règle générale, ces actes de guérison n'avaient besoin de la participation de personne d'autre pour être accompli, bien qu'un lépreux guéri ait été invité à se montrer. À la différence de la lèpre avancée, la guérison lors des premiers stades seraient moins manifeste, mais le fait pour un prêtre de dire qu'il en serait ainsi permis à l'homme de réintégrer une société libérée du souci de sa première infection.

Tour des salles de soin (la visite) avec Jésus

David Stevens, un médecin américain, a écrit un livre demandant comment nous nous sentirions si, lorsque nous allions chez le médecin, la plaque de laiton sur la porte du bureau disait « Jésus, MD ». Jésus est parfois appelé le Grand Médecin, et pour de bonnes raisons. Le chapitre cinq de l'évangile de Marc ressemble à une présentation PowerPoint illustrant certains de ses miracles. Enfant, on m'a dit que les histoires ressemblaient à celles de patients vus dans différents services hospitaliers. Ils donnent des exemples des différents types de personnes que Jésus a aidées: les fous, les malades et les désespérés, les mourants - et même les morts. Il a inclus des hommes et, moins fréquemment à l'époque, des femmes et des enfants dans ses actes de

guérison. Suivons ses visites dans les différentes « salles » et prenons note de ce qui s'y est passé.

La salle des hommes

Ici, nous trouvons un homme apparemment fou (le récit de Matthieu en décrit deux). À cette époque - et peut-être même à la nôtre - ces personnes gravement dérangées étaient très craintes et rejetées. Je me souviens que mon premier poste de formation consistait à être de garde pour un hôpital psychiatrique rempli de malades mentaux. J'étais le membre ayant le plus bas niveau d'une équipe chirurgicale à l'hôpital le plus proche et j'ai été envoyé pour un avis chirurgical. Me sentant très insuffisant, j'arriverais à l'autre hôpital pour être accueilli par un gardien portant un gros trousseau de clés qui ensuite m'emmena voir le patient. Chaque porte que nous avons dépassé sur le chemin était verrouillée, ce qui expliquait le besoin de tant de clés, et quand nous avons finalement atteint la salle de droite, la porte était bien verrouillée derrière nous. Peu de patients étaient vraiment violents, mais tous avaient été déclarés fous, alors les autorités ont jugé bon pour la sécurité, de les garder enfermés. Dans l'ensemble, ceux qui avaient besoin de mon humble avis étaient suffisamment inoffensifs, simplement déconnectés de la réalité, mais souffrant de quelque chose comme un abcès, ou saignant d'une lacération ou d'une brûlure. Avec une meilleure pharmacothérapie, la plupart des patients sont rentrés chez eux plus tard et l'hôpital a été fermé.

L'homme que Jésus a visité était incroyablement violent, mais n'a pas été enfermé en toute sécurité dans un hôpital. Il avait été attrapé et enchaîné par d'autres qui étaient assez forts et courageux pour le rattraper, mais avec une force surnaturelle, il avait arraché les chaînes (et ses vêtements) et s'était enfui pour vivre dans un cimetière. Là, il errait sans cesse autour des tombeaux. Il était aussi sauvage que possible et personne ne s'est jamais approché de lui, car il était considéré comme possédé par des démons. Il se coupait souvent avec des pierres, alors que pourrait-il faire à un visiteur? Les gens se tenaient bien loin de lui.

Ce devait donc être une grande surprise pour lui de voir arriver un jour un bateau, et un homme qu'il n'avait encore jamais vu débarquer. Malgré la course du fou vers lui, l'étranger continuait à marcher sans crainte vers lui. Il était évident que, inhabituellement, son comportement sauvage n'effrayait pas ce visiteur. Lorsque les esprits qui le possédaient ont annoncé que c'était « Jésus, Fils du Dieu Très-Haut », il s'agenouilla aux pieds de Jésus. Il fut

La Vie de Foi du Médecin

miraculeusement libéré de son comportement sauvage alors que Jésus permit à ses démons de le quitter pour s'installer dans un troupeau de porcs.

Le changement immédiat en lui était incroyable. De retour dans son bon sens et ses vêtements, il était heureux de s'asseoir tranquillement, voulant rester auprès de celui qui l'avait délivré. Au lieu de cela, Jésus lui a dit de rentrer chez lui et de partager avec d'autres la merveilleuse histoire de la façon dont ce grand changement lui est arrivé.

La salle des femmes

La patiente était une femme triste qui souffrait depuis douze longues années d'une grave perte de sang (ménorragie probablement persistante). Malgré qu'elle ait dépensé toutes ses économies sur des avis médicaux nombreux et variés, elle était encore plus pauvre en santé et en bourse. À présent, elle devait être terriblement anémiée et faible. Les anciennes lois sur la santé et la sécurité publique stipulaient que les femmes comme elle, devait être considérées comme impures et intouchables, et entre autres tabous, elle aurait été tenue à l'écart de la synagogue. (11) Vraisemblablement, la précaution initiale visait à éviter toute infection de ses proches et de la communauté juive qui voyageait à travers le désert. Au lieu de cela, les extrémistes religieux l'ont depuis transformé en une politique permanente.

La salle des enfants

Marc mêle habilement l'histoire de la femme à celle d'un homme désespéré, se précipitant vers Jésus, directement du chevet de son enfant. L'homme, Jaïrus, était un chef de la synagogue et le père d'un enfant de douze ans mourant. Il est venu supplier Jésus de rentrer à la maison avec lui et de guérir son enfant. Pendant les années où il était fier de la force et du développement croissants de sa petite fille, la femme malade s'affaiblissait progressivement. Jaïrus avait peut-être été la principale personne qui cherchait à la garder hors de sa synagogue. Puis, horreur des horreurs, alors qu'il partait pour emmener Jésus chez sa fille, il a vu cette même femme se glisser derrière Jésus et toucher le bord de son vêtement. Maintenant, la robe serait techniquement impure, mais il voulait de toute urgence que Jésus rentre à la maison avec lui.

Jésus avait senti le pouvoir sortir de lui alors que la femme touchait sa robe, et Jaïrus avait dû regarder la femme s'avancer timidement pour s'expliquer. Son

dilemme était maintenant de savoir si lui, comme une sorte de policier religieux, devrait demander à Jésus d'aller changer son vêtement d'extérieur avant de l'amener dans sa maison.

S'il devait être particulièrement strict, il pourrait demander à Jésus de rester à l'écart pendant toute une journée, car pour changer la robe, il aurait dû la toucher. Plusieurs étudiants dans une salle d'opération ont été gênés en touchant accidentellement la robe du chirurgien avec une main non stérile. L'opération a ensuite dû attendre que le chirurgien change de blouse. Est-ce cela que Jésus aurait dû faire?

Jaïrus a dû décider que sa préoccupation paternelle devait l'emporter sur tout scrupule juridique, mais alors que lui et Jésus partaient pour sa maison, la nouvelle est venue que la petite fille était morte. Voici un dernier dilemme. Selon une autre de ces anciennes règles de santé et de sécurité, visiter ou toucher une personne morte nécessiterait une période de quarantaine. (12) Jésus viendrait-il quand même? En fait, l'histoire a une fin heureuse. Jésus est allé à la maison endeuillée et est allé directement au chevet de l'enfant. Il a délibérément pris sa main dans la sienne et a dit: « Petite fille, lève-toi. » Elle a ouvert les yeux et il a dit à ses parents très heureux de lui trouver quelque chose à manger. Toute contamination serait nettoyée avec la guérison. Si Jaïrus finit par apprendre éventuellement la vérité sur la vie et la mort de Jésus, il se rendra compte que sa propre décision de faire passer l'amour avant la loi pour l'amour de sa fille avait été une décision pieuse après tout, car un tel amour centré sur l'autre est l'accomplissement de la loi. (13)

Qu'y a-t-il de nouveau aujourd'hui?

Dans tout ce qu'Il a fait, Jésus a donné sa propre énergie au nom des autres. Le rythme rapide de sa vie au cours des trois années passées à guérir, à enseigner et à voyager à travers le pays à pied, a dû parfois l'épuiser¹⁴. Dans son humanité, il a souffert du corps, de l'âme et de l'esprit et c'est le prix qu'il a payé pour guérir les maladies et les peines des autres. Tous ceux qui ont des rôles similaires, comme les médecins débutants ou les jeunes mères, connaîtront un peu leurs effets drainants, mais peuvent revendiquer sa promesse d'être renouvelée par l'énergie qu'Il donne encore.¹⁵

L'homme possédé par le démon, la femme souffrant d'une maladie chronique et l'enfant mort ont tous répondu aux paroles de l'autorité aimante de Jésus parce qu'Il était ce qu'Il a dit qu'Il était, le Fils de Dieu. Ils représentent le type

de personnes avec lesquelles beaucoup ont encore du mal à s'occuper, les médecins les appelant parfois des patients de cœur en raison de leur réponse souvent lente au traitement. D'autres utilisent parfois des étiquettes encore plus désagréables, mais Jésus a montré de l'attention à tous sans discrimination.

L'homme, la femme et l'enfant originels du récit évangélique étaient isolés derrière différents types de barrières. Ils avaient besoin de plus que des médicaments pour s'en sortir, tout comme les malades mentaux ou chroniques d'aujourd'hui. Ils se sentent si souvent isolés et trouvent peu de professionnels de la santé vraiment dévoués à leurs soins. Heureusement, le mouvement des hospices a permis de mieux comprendre les besoins des adultes mourants ou endeuillés et, plus récemment, ceux des enfants. De nombreux professionnels de la santé apprennent que la maladie et le handicap ne sont pas seulement des problèmes physiques, mais que les gens ont des besoins plus profonds qui ne doivent pas être ignorés. Ceux qui reconnaissent cela devraient aider les autres à penser à quel point chacun de nous se sentirait mieux pour les tendres soins de quelqu'un, quel que soit notre état physique ou mental.

C'est en se rapprochant d'eux que Jésus, ému par la compassion, a défié les préjugés en calmant les malades mentaux, en applaudissant les découragés, en réconfortant les désespérés et en se souciant de ceux qui mouraient et des endeuillés. De tels soins affectueux peuvent apporter une guérison intérieure aux malades et des encouragements aux professionnels ou autres à les supporter. C'est particulièrement le cas lorsque, comme pour Jésus, l'amour de Dieu se manifeste au travail, canalisé par des mains dévouées.

Une mère est venue une fois me voir avec son garçon d'une dizaine d'années qui était manifestement très en retard dans son développement mental. De toute évidence, sa mère l'aimait beaucoup et il souriait joyeusement. Intéressé par la façon dont ces enfants affectent leur famille, j'ai demandé si je pouvais prendre sa photo pour l'utiliser dans mes discussions. Comme elle l'accepta, sa mère ajouta: « Lorsque vous montrez sa photo, dites-leur qu'il a apporté beaucoup d'amour ». Son amour évident pour lui revenait avec intérêt. Avec le temps, continuer à aimer de façon désintéressée peut favoriser un trafic bidirectionnel affectueux.

Pour plus de réflexion

- Connaissez-vous une personne atteinte de démence, handicapée ou mourante ou endeuillée? Selon vous, qu'est-ce qui ou qui pourrait les aider le plus?
- Envisageriez-vous de vous intéresser plus activement à leur bien-être?

Autres ressources

- Stevens D. Jesus MD. Grand Rapids Michigan: Zondervan, 2001.

Les références

- | | |
|-------------------------|-------------------------|
| 1. Marc 6: 45-51 | 9. Jean 9: 1-2, 6-11 |
| 2. Marc 5: 22-24, 35-43 | 10. Matthieu 8: 1-4 |
| 3. Luc 7: 11-15 | 11. Levitique 15: 25-30 |
| 4. Jean 11: 17-44 | 12. Nombres 19: 11 |
| 5. Matthieu 9: 27-30 | 13. Romains 13: 10 |
| 6. Jean 4: 46-53 | 14. Marc 4: 37-38 |
| 7. Matthieu 15: 22-28 | 15. 2 Corinthiens 12: 9 |
| 8. Luc 5: 17-26 | |

Mot de l'équipe de traduction et révision

- Chapitre 11 -

Nous voyons Jésus à travers ce chapitre dans son œuvre de médecin qui apporte une nouvelle vie et une nouvelle santé à tous. L'auteur, nous emmène dans un univers pareil à celui d'un hôpital ou d'un service d'hospitalisation, relevant dans chaque catégorie d'hospitalisation, des patients ayant reçu des soins particuliers ayant reçu miraculeusement une guérison de la part de Jésus. Dans ces catégories, nous relevons des hommes, des femmes et même des enfants. Ce qui nous emmène à voir qu'il s'intéressait à toutes les couches. En tout nous dirons que Jésus faisait de la médecine holistique, car lorsque Jésus guérit, il s'occupe de l'intellect, de la volonté et de l'esprit ainsi que d'un corps malade. L'auteur continue enfin donnant le secret de Jésus, affirmant " Dans tout ce qu'Il a fait, Jésus a donné sa propre énergie au nom des autres." Il le fit à cause des multiples souffrances qu'il a eues, dans son corps, son esprit et son âme en tant qu'humain. C'est pourquoi l'auteur invite les jeunes médecins sans expérience dans leur métier et les jeunes mères à demander son énergie qui les renouvellera dans leur œuvre.

- Chapitre 12 -

Il résume l'enseignement de Jésus et comment celui-ci fut reçu par ses auditeurs. A travers lui, nous voyons Jésus souvent submergé par une foule innombrable, ce qui le conduira à se retirer loin de cette foule certaines fois pour parler à son père en vue de se ressourcer pour plus d'énergie. Le but principal de sa venue était de proclamer la bonne nouvelle. Et cette partie du document atteste réellement qu'il a été oint pour apporter la bonne nouvelle guérir, libérer et délivrer. Jésus fut donc l'accomplissement de la loi. Néanmoins, son peuple juif dans lequel il vivait, ne l'eut pas accepté à cause du manque d'humilité de ses chefs religieux qui malgré voyait l'accomplissement des prophéties sur lui, ne croyait pas en lui. Nous verrons à travers ce chapitre les deux plus grands commandements dictés par Jésus. L'enseignement de Jésus était une bonne nouvelle pour les gens opprimés par les chefs religieux qui leur avaient ajouté quelques règles aux centaines que nous connaissons et dont ils étaient fiers d'avoir appris et gardé. L'auteur nous donnera aussi une autre définition de "voisin" comme étant toutes les personnes de la race humaine.

Nous verrons également la nature de Jésus, à la fois Homme, Dieu et Esprit. C'est pourquoi il manifestait typiquement l'amour de Dieu dans ses actes d'amour. Ce chapitre, à la fin nous attestera que ces enseignements de Jésus sont réels et dignes d'être acceptés quoi que certains théologiens de notre époque essaient de nous prouver le contraire. Nous vous recommandons vivement ce chapitre qui explique le contenu de l'enseignement de Jésus, et sa véracité dans l'espoir qu'il vous éclairera de plus sur ce sujet et vous donnera plus de conviction sur vos doutes au nom de Jésus notre Seigneur !

Par ADEFEYE Yollou Juda (AYJ)

étudiant en 3^{ème} année médecine